

# Le pelage



Le loup adore ses poils, bien rêches, bien drus.  
Il détesterait être doux comme une peluche.  
Et, en même temps, il ne détesterait pas, parfois,  
un peu de tendresse.



Alors, un jour, il prend un carton et dessus il écrit en gros :



Il l'écrit aussi en anglais.  
On ne sait jamais, avec tous ces touristes qui sillonnent les bois.



Il installe le carton à ses pieds et il attend.



Il attend.



Il attend jusqu'au soir.



Comme décidément personne ne vient,  
il laisse le carton là  
et s'en retourne vers sa tanière,  
les épaules basses.



Mais le lendemain matin, quand il revient,  
quelqu'un se tient devant le carton.

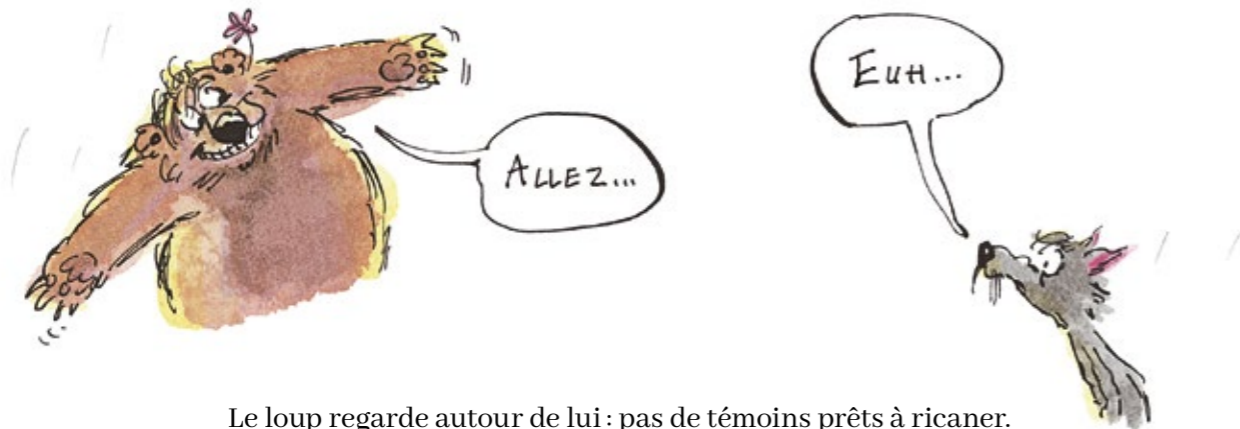
Un ours.



Le loup est sur le point  
de faire un scandale,  
de dire que c'est son carton à lui,  
quand l'ours ouvre soudain les bras.  
Grand.



Évidemment, ça lui coupe un peu la chique, au loup.  
L'ours lui fait signe d'approcher, la tête sur le côté.



Le loup regarde autour de lui : pas de témoins prêts à ricaner.  
Pas de paparazzis. Alors il s'approche. Et hop, un câlin.  
Un bon gros câlin comme on ne lui en a pas fait depuis son enfance.



Le loup se détache, il est tout ému.  
L'ours aussi est tout ému.



Et sous le regard des oiseaux hilares,  
ces deux andouilles commencent à se battre.



# Les babines



Le loup a de grosses babines.  
Quand il voit quelque chose de bon à manger,  
il en a immédiatement l'eau à la bouche.



S'il reste à l'affût, la langue pendante,  
prêt à bondir, ça dégouline.



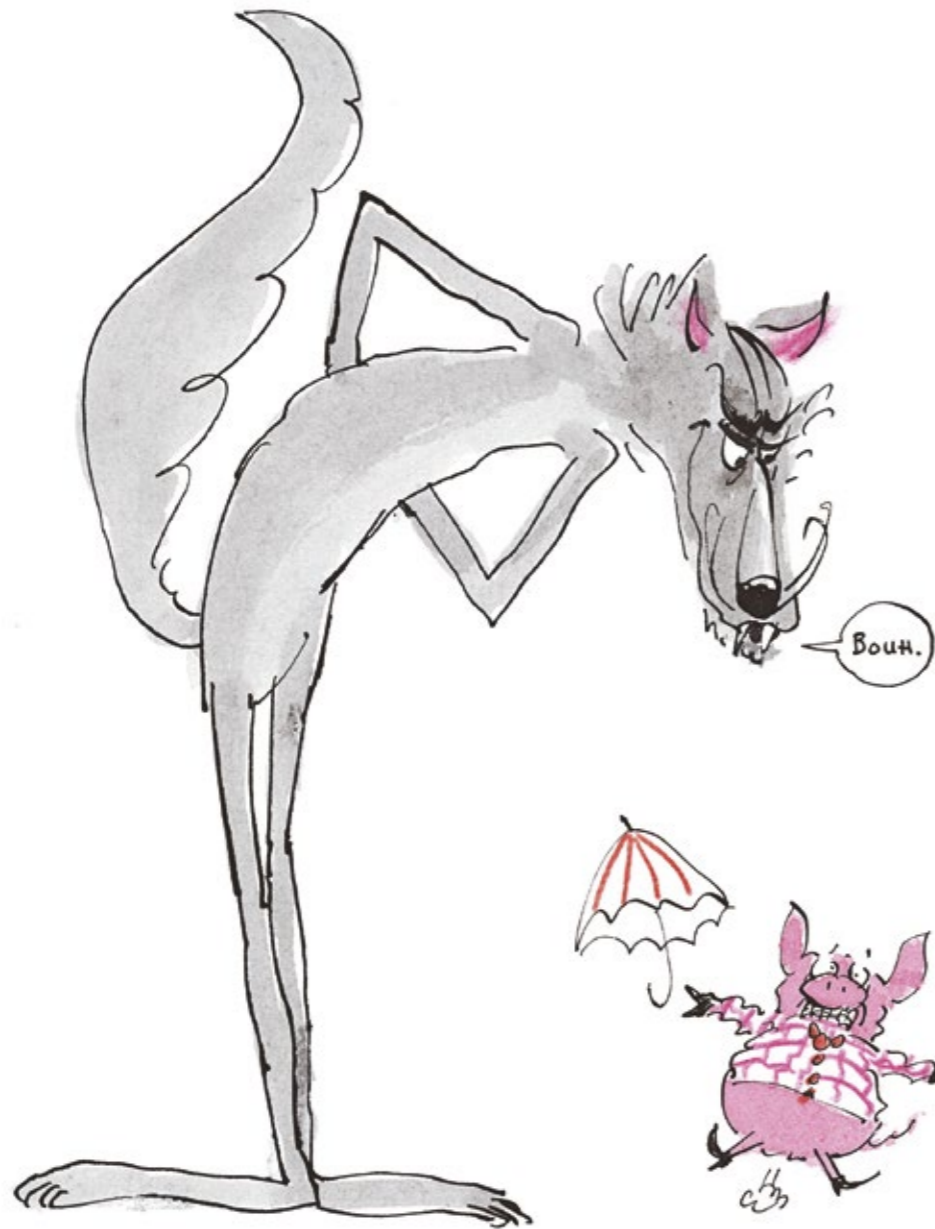
Ça dégouline beaucoup beaucoup...  
Tellement que, quand enfin il bondit...



... il dérape!  
Pauvre loup à grosses babines.



# La réputation



Parfois, il en a assez, le loup.  
– Oui, dit-il à la cantonade, j'en ai assez  
d'être le Grand Méchant de service.  
Je m'en vais. Trouvez-vous quelqu'un d'autre.

Et en effet, il s'en va.



Au début, c'est vraiment super. Les animaux ne vivent plus  
dans la hantise de le croiser. Mais très vite, la nouvelle  
se répand dans la région :



Comme il n'y a plus de danger, les gens  
vont partout dans les bois. Ils pique-niquent,  
grimpent aux arbres, jouent à cache-cache.

Partout. Tout le temps.

Les animaux de la forêt ne peuvent plus  
se faire des bisous tranquillement.

Du coup, c'est vraiment l'horreur.

